

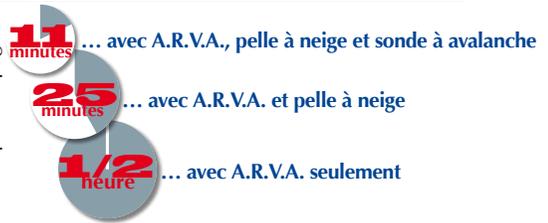
SONDER, CREUSER, DÉGAGER... RESPIRER !!!!!

Dans les Alpes, il y a un dicton, quelque peu imagé, qui résume fort bien ce qui pourrait s'apparenter au grave manquement à une obligation : « Utiliser un ARVA sans pelle, ni sonde, c'est comme faire du vélo sans selle, ni pédales... » D'après les expériences du secours en avalanche, **dégager**

une victime est, de loin, ce qui prend le plus de temps au cours du déroulement du secours, (voir tableau). La question n'est plus de se dire qui va prendre la sonde, ou qui va porter la pelle ; à chaque ARVA utilisé, doit correspondre une pelle et une sonde, rangés, soigneusement dans un sac à portée de main.

TEMPS DE DÉGAGEMENT EN CAS D'UNE PROFONDEUR D'ENSEVELISSEMENT DE 1 M.

Aide par compagnons



Source : Dominique Stumpert

LA SONDE

Dans le cas où n'y a aucun indice de surface, c'est le premier outil à utiliser après l'ARVA, parfois en même temps, s'il y a plusieurs « secouristes ». Au fait, avez-vous déjà « monté » une sonde ? Non ? Alors pensez à vous entraîner. Mieux vaut connaître les bons gestes, et gagner un temps précieux dans ces moments difficiles ! Une fois la victime localisée avec l'ARVA dans une zone restreinte, effectuez un sondage rapide en spirale en commençant par le centre de la zone. Espacez vos coups de sonde d'environ 40 cm. Si le dépôt de l'avalanche est en pente, il faut sonder perpendiculairement à la pente. Toujours laisser la sonde en place au premier « toucher » positif.

Les conseils du pro :

Il est préférable de sonder avec des gants : On ne se refroidit pas les mains et surtout, et on empêche la sonde de s'entourer d'une gangue de glace, ce qui la rendrait inutilisable. **Le choix de la longueur de la sonde** : Si l'on se base sur les statistiques, plus des deux tiers des victimes ayant survécu se trouvent à moins de 1 mètre. Conclusion : une sonde acceptable doit mesurer au minimum 2 mètres. **La qualité de la sonde ?** Elle doit être bien rigide, aussi le choix du câble est primordial, ainsi que celui de la cordelette (en Kevlar plutôt qu'en nylon). **Le système de mise en tension est déterminant**, il doit être rapide, simple, efficace et sûr.

LA PELLE

La phase de dégagement de la victime, reste la partie déterminante du secours, une course contre le temps est engagée ! **L'objectif** : Accéder au plus vite aux voies aériennes de la victime pour préserver la poche d'air autour d'elle, où à en créer une, minime mais immédiate. Aménager une zone de médicalisation. **La méthode** : À partir de la partie du corps découverte, un sauveteur, main gantée, commence à enlever la neige en faisant glisser la paume de sa main le long du corps enseveli, creusant ainsi un petit tunnel. (Technique du tunnel revue ANENA* Juin 06). La nécessité d'un trou suffisamment grand est dictée par l'exigence de bouger en une seule fois le corps de la victime (colonne vertébrale). Pour un enfouissement de 0,80 à 1,30 mètre il faut commencer à creuser de 1,50 à 2 mètres du point de contact. Cette phase demandera aux pelleteurs une organisation stricte, afin, non seulement de creuser, mais de déblayer la neige de la zone de médicalisation – Technique de dégagement en « V » des ensevelis (revue ANENA, octobre 08).

Les conseils du pro :

Le choix du godet : le plastique est souvent utilisé, même si la plupart des fabricants sérieux utilisent du polycarbonate ou Lexan à haute densité, garantissant un rapport rigidité/poids/solidité incomparable, et une efficacité qui n'est plus à prouver. Le godet au reste, bien entendu, une valeur sûre, surtout si l'on doit intervenir sur un dépôt d'avalanche après quelques heures, la neige étant dès lors très compacte. La forme et la taille du godet : certain godets sont plus propices au découpage de bloc de

neige, alors que d'autres sont plus performants dans la fonction de déblaiement ; pour comparer il faut regarder l'angle d'attaque du godet par rapport au manche, les bords et la profondeur.

Attention au godet trop court ! Choisir de préférence, un manche télescopique qui offre la possibilité de fixer le godet en forme de pioche, plutôt qu'un manche simple. Si le pelletage demande une certaine technique, il requiert un gros effort, surtout en altitude et dans une situation de stress. Si vous êtes plusieurs, relayez-vous, afin de ne pas vous gêner les uns les autres, organisez-vous !

Avec la participation de Dominique Stumpert, Guide de haute montagne, formateur au SNGM, et de Dominique Boyer, Guide de haute montagne.

* ANENA, Association pour l'étude de la neige et des avalanches. www.anena.org